

Lexique des formats radiophoniques

Les formats parlés

x Le flux :

Terme qui désigne toutes les petites phrases, formules qui permettent d'enchaîner les reportages, les différentes bobines (interviews, musique etc.), les différentes rubriques de l'émission.

Ex : « Vous êtes bien sur Delta FM, 90.2, la radio du LPI » ou « Vous écoutez "Paroles d'éthique" l'émission des élèves de seconde du LPI. Nous allons maintenant...»

C'est surtout le présentateur qui fait les flux : une des ses tâches est de les écrire pendant la préparation de l'émission afin de ne pas se répéter et ne pas bafouiller à l'antenne.

x L'annonce/désannonce :

On utilise ces termes en ce qui concerne particulièrement les pauses musicales. En faisant le flux par exemple, on annonce le morceau : «restez avec nous sur Delta Fm, dans la seconde partie de l'émission nos invités aborderont le thème de [...] mais avant cela, on retrouve Georges Brassens : "L'Auvergnat" ».

De la même manière, on désannonce le morceau : « C'était Georges Brassens qui chantait [...] enregistré en 1965 ». On annonce ou désannonce aussi une rubrique, un invité, etc. Les annonces / désannonces s'intègrent naturellement dans le flux.

x Le sommaire :

Au début de l'émission et au cours de celle-ci le présentateur annonce ou rappelle les étapes de l'émission. Souvent, l'annonce du sommaire se fait dans un ordre inverse de la chronologie, pour commencer par ce qui sera le plus éloigné et finir par ce qui va suivre immédiatement : « Dans notre émission, nous aurons la chance de recevoir XXX qui nous parlera de YYYYY ; notre journaliste a rencontré untel et nous livrera la substantifique moelle de... mais avant cela écoutons tout de suite la rubrique de notre chroniqueur untel ».

x La chronique :

Texte préparé et écrit à l'avance qui est « lu » de façon naturelle.
Elle nécessite une phase de recherche et de préparation pour le contenu.
Pour sa diffusion radio, afin d'éviter une lecture monotone, sans respiration,
on utilisera une écriture prompteur : écrire assez gros, sous une forme aérée,
par « paquets ».

Exemple :

« Chers auditrices, chers auditeurs, bonjour...
Dans notre série "Paroles d'éthiques"
nous vous proposons aujourd'hui de réfléchir
sur un thème qui nous concerne tous :
le vote
En France, l'acte de voter n'est pas une obligation
mais si vous êtes citoyen
belge ou australien
le fait de ne pas voter
est puni par une amende
On peut donc se demander
s'il existe une éthique du vote... »

Cette forme oblige, à la manière d'une partition musicale, à s'imposer des pauses, des respirations et à ne pas faire de phrases trop longues. De plus il est plus facile visuellement de décrypter des notes sous cette forme que des paragraphes denses et écrits tout petit.

x Le débat :

Argumentation structurée par laquelle deux discours opposés essaient de convaincre l'auditoire.

L'objectif d'un débat est de confronter des points de vue, des arguments opposés afin d'offrir une vision d'ensemble sur un sujet. Il permet de proposer à un groupe une réflexion à la fois sur le fond (thématique du débat) et sur la forme (règles et cadre du débat, échanges, accords, désaccords, écoute). Pour être mené à bien, il nécessite un temps de travail préparatoire : compréhension de la question, prise d'informations, organisation des temps de parole.

x Le reportage :

Enregistrement réalisé à partir d'un travail de terrain, monté dans un but informatif. Il peut contenir différents sons : témoignages, prises de sons d'ambiance, descriptions. Il adopte un angle et cherche à exposer des faits. Il doit répondre à une question posée au moment de sa préparation. Avant sa fabrication, il demande de gros travaux de préparation et de recherche, qui permettent de créer un « script », fil conducteur dans la réalisation des sons.

x L'interview :

Questions posées à un invité, personne afin de recueillir sa parole, son opinion ou d'obtenir des informations sur un sujet précis.

Présenter des informations à travers les réponses d'une personne peut être complémentaire d'un reportage ou d'une chronique, par le choix de la personne interrogée qui est légitime, car elle possède des connaissances sur le sujet choisi.

Cela permet aussi de présenter une personne ou un sujet d'une façon plus vivante car cela se fait sur le ton de la conversation.

L'interview se prépare, de façon différente en fonction de sa visée : interview politique, interview culturelle, témoignage...

Réaliser une interview nécessite une préparation : une phase de réflexion et de recherche sur le sujet ou la personne, une phase d'écriture des questions et le moment de l'interview. À ce moment, il faut être encore vigilant : écouter la personne pour pouvoir rebondir et demander des précisions

prendre le temps de poser les questions

la regarder pour la mettre à l'aise et lui montrer que vous êtes intéressé.

Réaliser une bonne interview demande du travail.

x Le micro trottoir :

Enquête réalisée dans la rue auprès de personnes choisies au hasard, afin de collecter des opinions spontanées sur un sujet.

La question est toujours la même pour chaque personne interrogée. Elle peut être fermée, c'est-à-dire demander une réponse qui soit « oui » ou « non » ou encore « pour » ou « contre » avec une argumentation ; ou alors ouverte, c'est-à-dire demander des réponses développées, par exemple : « que pensez-vous de... », « que faut-il faire pour... ».

Par la spontanéité implicite des réactions obtenues, un micro-trottoir sert à donner un aperçu de l'opinion publique dans des domaines variés.

C'est un outil qui a des limites : faible échantillon des participants, choix a posteriori des réponses qui peuvent biaiser le résultat, montage des réponses courtes qui déforment l'opinion de départ. Il peut donc servir d'illustration dans un reportage.

L'ensemble des formats à vocation journalistique (reportage, interview, micro trottoir, débat, chronique) peut servir à produire un ensemble cohérent sous la forme d'un journal radiophonique.

Il existe d'autres formats radiophoniques intéressants à exploiter, qui sont moins connus et reconnus.

x La lecture radiophonique :

Lectures de textes édités ou originaux destinés à être diffusés. Sur le principe du livre audio, on transforme un texte écrit en texte oral. Il ne s'agit pour autant pas de jouer le texte, car il faut laisser à l'auditeur la possibilité de faire fonctionner son imagination.

Il est tout à fait possible d'ajouter une ambiance musicale aux lectures, afin de souligner l'atmosphère du texte. Il est aussi possible de sonoriser par des bruitages réalisés avec les lecteurs.

Réaliser une lecture est relativement aisé quand on a trouvé le texte. Il demande au lecteur de bien répéter et de bien connaître le texte, pour ne pas bafouiller et pouvoir mettre le ton.

Malgré cette facilité, il s'agit d'un travail qui demande du temps d'enregistrement et de montage, en fonction de la longueur et de la difficulté du texte.

x La fiction radiophonique

Texte joué par une ou plusieurs personnes, qui est comparable à un film de cinéma. Il comporte tous les éléments d'une fiction : une intrigue, des personnages, une notion d'espace et de décors sonores (intérieur, extérieur), de la musique.

La fiction radiophonique se prépare de la même façon qu'une fiction audiovisuelle avec un scénario et un script, mais il ne nécessite pas de costumes ou de décors, mais des compétences de prises de sons. Pour le montage, c'est également plus simple.

Il existe des exemples très célèbres de fictions radiophoniques comme l'adaptation de « La Guerre des Mondes » créé par Orson Welles en 1938.

x Le Hörspiel (littéralement "Jeu pour l'oreille")

Genre radiophonique né en Allemagne, le Hörspiel s'apparente à un vaste terrain d'expérimentation du son sans hiérarchie entre paroles, musiques et sonorités assemblées au sein de ces œuvres avec la plus totale liberté et selon les seules règles du plaisir de l'ouïe. Parfois proche d'un théâtre sonore aux multiples excroissances, le Hörspiel se régénère toujours à l'imaginaire de ces auteurs (Mauricio Kagel, Luc Ferrari...) et s'affirme comme un art du vagabondage sonore assumé.

x Le field-recording

Format documentaire de prises de sons de terrain, montées pour créer une atmosphère ou raconter un lieu.

La particularité du field-recording est qu'il repose sur les sons collectés sur le terrain et sur des descriptions. On peut le comparer aux documentaires géographiques et animaliers, mais la dimension auditive crée une atmosphère intime et très immersive.

C'est un format qui laisse une grande place à l'imagination et à la création. C'est pour cela qu'il nécessite de bien devenir son sujet avant de commencer.

Pour obtenir des prises de sons en extérieur de qualité, il demande l'utilisation d'un matériel un peu plus poussé.

L'habillage sonore :

Le générique :

Extraits de musique diffusés au début et à la fin de l'émission.

Le générique doit être assez court (30"/40"). Souvent on baisse peu à peu le générique de début et on crée un fondu enchaîné avec la voix du présentateur qui va alors « parler sur tapis ». De la même manière à la fin de l'émission, on peut lancer le générique à un volume faible, pendant que l'animateur parle encore (annonçant la prochaine émission, remerciant ses invités...) et augmenter le volume peu à peu.

Le jingle :

Courte séquence sonore (20", 30"...) - mêlant voix, musique, bruitages - qui permet l'identification d'une émission régulière ou d'une antenne radio. Le jingle est une ponctuation assez forte.

La virgule :

Élément simple, très bref (environ 5") qui articule deux moments radiophoniques : au milieu d'une chronique, entre deux publicités... Elle est une sorte de ponctuation brève, souvent sous forme d'une phrase musicale ou d'un bruitage.

La playlist musicale :

Ensemble des morceaux musicaux choisis par les producteurs de l'émission. La musique sert à la fois d'illustration de la personnalité des créateurs de l'émission et de pause, où on peut reposer son attention, très sollicitée pendant un enregistrement.